



Jour 25 Pwani Changani, Matemwe

Toute la côte est de Zanzibar est une succession de plages plus belles les unes que les autres. Les villages sont situés légèrement en retrait de la plage et présentent les mêmes caractéristiques de désorganisation totale au moins aux yeux d'un européen. Les rues sont défoncées, les ornières impressionnantes. De petits, très petits commerces semblent suffire au ravitaillement des familles. Installés dans des containers assez souvent, ce sont surtout des épiceries et des marchands de légumes, les habitants ont le poisson sur le pas de la porte comme mets principal.



Les habitants de Matemwe aiment leur police à qui ils consacrent un panneau où celle-ci a l'air d'un repaire de gangsters. Je n'aime pas la police tanzanienne, m'étant fait extorquer trois fois quelques dollars par les policiers corrompus et avides de notre bourgade de résidence. C'est à ce genre de choses que l'on sait être dans des pays à l'état de droit fluctuant, au service public inexistant, à la corruption obligatoire pour manger correctement.



Les petiots sont plus sympathiques et peu conformes à l'idée d'enfants modèles que la religion voudrait fabriquer. J'ai souvent du mal à envisager ces gamins aussi obéissants que leurs parents lorsqu'ils seront grands. Mais je suis loin de connaître tous les codes de cette société compliquée que la mondialisation secoue durement.



Pwani Changani, je l'ai déjà dit, est un village très séduisant. Sur la petite place centrale qu'encadrent quelques maisons et commerces de bouche, se trouve le marché couvert où, à défaut de vendeuses de pain et gâteaux, on rencontre des enfants ou des adultes jouant au bao. Le village est d'un grand calme dès le matin, il faut s'efforcer d'entrer dans le rythme lent et prégnant de l'endroit pour savoir l'apprécier.



Les élégantes du village ont souvent moins de douze ans et se préparent toujours avec soin pour la sortie au marché couvert qui permettra aux copines de voir leur nouvelle coiffure.



Sur la plage, le vent souffle fort, un nouvel orage se monte alors que la journée se termine déjà dans la moitié de la fin d'après-midi.